



# S E R M O N

## TRENTE-DEVXIEME.

ACTES CHAP. V. VERS. I.  
IVSQVBS AV SIXIESME.

Actes chap. V. Vers. I. *Mais un certain homme nommé Ananias, avec Sapphira sa femme, vendit une possession.*

I I. *Et soustraya une partie du prix, à ce consentant aussi sa femme, & en apporta quelque partie, & la mit aux pieds des Apostres.*

I I I. *Dont Pierre dit, Ananias, pourquoi a Satan rempli ton cœur pour mentir au Saint Esprit, & soustraire du prix de la possession.*

I V. *Si tu l'eusses gardée, ne te demeuerois elle pas: & estant vendue, n'estoit elle pas en ta puissance? qu'y auoit il pourquoy tu deusses mettre cela en ton cœur? tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu.*

V. *Et Ananias oyant ces paroles tomba & rendit*

*rendit l'esprit : dont auint grande crainte  
à tous ceux qui entendirent ces choses.*

*Vl. Et quelques ieunes compagnons se le-  
uans le prindrent & l'emporterent hors  
& l'enterrerent.*



Ov s lisons au 12. de l'E-  
xode & en l'onzième  
chapitre des Nombres  
que lors que Dieu retira  
son peuple de la captiuité  
d'Egypte pour le condui-  
re en la terre de Canaan , il y eut vne mes-  
lée de toutes sortes de gens , qui soit parce  
qu'ils auoient veu les miracles que Dieu  
auoit faits par Moyse & par Aaron ; soit  
parce qu'ils voioient son ire pendante sur  
l'Egypte, & la frapàt tous les iours de nou-  
uelles plaies ; soit parce qu'ils esperoient  
de grands auantages en la communion des  
Israelites , pour qui le Ciel combattoit si  
visiblement sortirent avec eux de ce pais ,  
& entreprirent en leur compagnie le  
voiage de Canaan , bien qu'ils ne fussent  
pas de la posterité d'Abraham, & n'eussent  
point de droict aux promesses que Dieu  
lui auoit faites : mais que ces gens aians  
soustours l'Egypte dans le cœur , murmu-

rerent par deffiance contre la prouidence de Dieu , & regretterent les pottées de chair , les poissons, les auls & les oignons de ce païs qu'ils venoient de laisser. Il en est arriué tout de mesme lors que nostre Seigneur Iesus par la predication de ses seruiteurs a appelé les siens des tenebres à la lumiere , de l'erreur à la verité , du vice à la vertu , & de la tyrannie de Satan à la liberté des enfãs de Dieu. Parmi les vrais Israelites ausquels il n'y auoit point de fraude , & qui auoient vraiment faim & soif de sa verité , il s'est glissé quantité d'hypocrites qui voians les grands miracles qui se faisoient par les Apostres : oyans les menaces espouuantables qui estoient faites aux incredules & aux impenitens , & entendans les grands auantages qui estoient promis à tous ceux qui croiroient à l'Euangile de Iesus Christ , en ont embrassé la creance ; mais qui bien tost apres ont fait voir qu'ils auoient bien chãgé de profession , mais non pas de cœur ; & qu'encor qu'ils fussent entrez en la societé visible de l'Eglise , ils n'auoient pas quitté pourtant le monde & ses affections. Tels estoient cot Ananias & cette Sapphira dont nous auons l'histoire dans ce texte & au suiuant. Dans celui ci qui sera

sera aujourdhuy moiennant la faueur de Dieu, le suiet de nostre meditation, il se presente quatre choses à considerer : Le fait de ces deux hypocrites, la seueresensure que S. Pierre en a fait : Le iugement horrible que Dieu a deploié sur ce miserable ; & l'effect qu'un iugement si soudain & si effroiable a produit en l'ame de ceux qui en ont eu la cognoissance. A quoi est ajouté le soin que quelques Fideles ont pris de la sepulture de ce poure corps.

Pour le premier saint Luc nous le presente en ces termes, *Mais un certain homme nommé Ananias avec Sapphira sa femme vedit vne possession, & soustraia vne partie du prix, à ce consentant aussi sa femme, & en apporta quelque partie, & la mit aux pieds des Apostres.* En cette action là d'abord il semble qu'il n'y auoit point de peché, mais seulement vne charité moins ardente que celle de Barnabas, qui auoit donné le prix entier de son champ pour le soulagement des poures. Car qu'ont ils fait? Ils ont vendu leur possession. Cela n'est il pas permis à chacun par toutes les Loix diuines & humaines, pourueu qu'il n'y ait point de fraude en la vente, comme il ne paroît pas qu'il y en ait eu en celle ci? Ils ont retenu vne partie du prix pour eux

mesmes & pour leur maison. Cela n'est il pas licite à qui que ce soit de s'aider de son propre bien en la necessité & en celle des siens? saint Paul mesme ne dit il pas, *Que celui qui n'a soin des siens & de ceux de sa famille, est pire qu'un infidele.* Ils en ont apporté vne partie aux pieds des Apostres, peut estre la moitié peut estre les deux tiers: n'estoit ce pas vne notable charité, & vne contribution fort considerable au fonds qu'il falloit faire pour le secours des povres fideles, & ne surpasse t-elle pas de beaucoup la mesure de nos aumosnes & de nos subventions ordinaires? Et cependant l'Esprit de Dieu en parle non seulement comme d'un peché, mais comme d'un peché enorme, & qui a merité vne punition exemplaire. D'où vient cela? C'est que Dieu ne iuge pas des hommes & de leurs actions comme nous qui avons des yeux de chair, & qui ne iugeons des personnes & de leurs œuures que par ce qui en paroît à nos sens: car comme disoit (1. Sam. 16. 7.) *L'Eternel n'a pas egard à ce à quoi l'homme a egard; l'homme a egard à ce qui est deuant ses yeux, mais l'Eternel a egard au cœur.* En ce cœur là qui est le propre siege des vertus & des vices, nous ne pouués pas penetrer; car, cōme il est dit en (Iere. 17. 9. 10.)

Le

*Actes chap. 5. vers. 1. iusques au 6. 489*

*Le cœur de l'homme est cauteleux & desespérément malin, qui le cognoistra? Mais comme il est aiouté en suite, L'Eternel sonde le cœur & esprouua les reins, voire pour rendre à un chacun selon le fruit de ses aëtes. Il a regardé à celui d'Ananias & de Sapphirà, & y a descouuert sous vne feinte charité des vices tout a fait indignes de personnes Chrestiennes; & sous l'apparence d'une bonne œuvre plusieurs pechés qui ont extrêmement depleu à ses yeux; & en la vente qu'ils ont faite de leur possession, & en la soustraction d'une partie du prix qu'ils ont retenue pour eux mesmes, & en l'oblation de l'autre qu'ils ont apportée aux pieds des Apostres. En la vente de leur possession, parce qu'ils ne l'ont pas faite par un motif de vraie charité enuers les povres membres de Christ, mais par un mouvement charnel de vanité. Car voians plusieurs bons Chrestiens qui vendoyent leurs champs & leurs vignes pour en donner le prix aux povres, & qui en estoient beaucoup estimés, & parmi les fideles mesmes, & particulièrement un Ioses qui ayant vendu son champ & en ayant apporté le prix aux pieds des Apostres, en fut honoré par ces saints hommes du glorieux titre de *Barnabas*, c'est à dire, de *Fils de**

*Consolation, ou de Consolateur des pauvres ;* il leur prit enuie d'en faire autant pour s'acquérir la reputation de personnes fort charitables. En la soustraction qu'ils ont faite d'une partie du prix de leur champ, parce qu'ils ont retenu par avarice ce qu'ils s'estoyent proposé de donner par ambition, estans entrés en deffiance de la providence de Dieu, & en apprehension de mourir de faim apres avoir repeu les autres; comme si Dieu en pouruoiant par eux aux autres n'eust pas esté capable de pouruoir à eux mesmes, de multiplier leur pain en leurs mains, & d'augmenter le reuenu de leur justice. En l'oblation enfin qu'ils ont faite d'une partie du prix de leur possession, parce qu'en aians retenu vne partie pour contenter leur avarice, ils ont voulu satisfaire à leur vanité en apportant l'autre aux pieds des Apostres; mais en l'y apportant avec vn cœur hypocrite & trompeur, comme si c'eust esté la somme toute entiere qu'ils auoient retiré de leur champ, pour emporter la gloire d'une charité eminente, d'une action où ils n'en auoient pas mesme vne mediocre.

C'est pourquoy l'Apostre saint Pierre à qui Dieu a reuelé ces profondeurs de Satan, & en qui il a voulu montrer le don  
qu'il

*Actes chap. 5. vers. 1. iusques au 6. 491*  
qu'il auoit conferé à ses Seruiteurs du discernement des Esprits, comme il auoit fait paroistre ceux des langues & des guerisons, les a si asprement censurez l'un & l'autre, disant premierement à Ananias, comme vous l'entendez en ce texte, *Pourquoi a Satan rempli ton cœur pour mentir au Sainct Esprit, & soustraire du prix de la possession? &c.* Paroles par lesquelles il exprime la principale espece du peché qui auoit esté commis par ce mal-heureux, la cause de ce peché là & son atrocité, eu egard au suiet qu'il a eu de le faire, & à l'obiet contre lequel il l'a commis. Son principal peché a esté d'auoir menti au S. Esprit en soustrayant vne partie du prix de sa possession, & en apportant l'autre aux Apostres, comme si c'eust esté la somme toute entiere. Il n'est pas recité ici qu'il ait rien dit; mais il est aisé à juger qu'il n'a pas apporté cette somme aux Apostres sans leur dire, qu'il auoit vendu sa possession, & qu'il leur en apportoit le prix pour estre distribué aux pources selon leur prudence. Et il faut bien necessairement qu'ainsi soit, puis que saint Pierre lui dit *Qu'il a menti.* Toute espece de menterie est odieuse à Dieu, infame entre les hommes, tres-reprochable à vn Chrestié;

mais celle ci a eu quelque chose de fort singulier, & qui la rendue beaucoup plus criminelle que toutes les autres. Car ç'a esté vne menterie contre le Saint Esprit. Ce n'est pas qu'Ananias proprement ait commis ce peché que Iesus Christ appelle en l'Euāgile le peché, ou le blaspheme contre le S. Esprit: Car il n'a pas renié l'Euangile, ni blasphemé malicieusement contre la verité connue: Mais c'est que le Saint Esprit duquel les saints Apostres venoient d'estre baptizez du Ciel parlant si magnifiquement par leur bouche, agissant si puissamment par leurs mains, & les conduisant lui mesme par ses saintes inspirations en tout l'exercice de leur Ministère, on ne pouuoit vser de deguisement, de fraude ou de mensonge enuers eux, sans lui faire vne grieue iniure; parce qu'ils ne parloient ni n'agissoient qu'en son Nom, & qu'ils n'estoient que les instruments & les organes: si bien que quand ce mal-heureux a essayé de les tromper par son hypocrisie, & de les surprendre par son mensonge, ç'a esté en effect vouloir tromper le Saint Esprit, & surprendre celui duquel le propre est de *surprendre les sages en leur ruse, & aux yeux duquel toutes choses sont nues & descouvertes*, comme il le lui a bien fait voir

voir tout sur l'heure. A ce peché il a joint vne vanité du tout insupportable, en ce que n'apportât aux pieds des Apostres qu'une partie de sa possession, il a voulu leur faire croire qu'il l'y apportoit toute entiere, pour aquerir par ce moien la reputation d'homme fort charitable, & egaler la gloire d'un Barnabas: Et de cela S. Pierre l'atres-iustement censuré. Car si c'est vanité de semer des aumosnes pour en moissonner des louanges; combien plus en est coupable celui qui affecte d'estre loué non seulement de ce qu'il donne aux autres, mais de ce qu'il retient pour lui mesme comme s'il le leur donnoit en effect? Et si nostre Seigneur Iesus Christ n'a peu souffrir les aumosnes ambitieuses & bruyantes des Scribes & des Pharisiens; comment eust il agréé en un Chrestien vne charité feinte, & vne avarice qui vouloit passer pour liberalité? Il pensoit estre bien rusé & que son crime fust bien secret; *Mais il n'y a rien de si caché qui ne se reuele & qui ne viēne enfin en euidēce, cōme il est dit en l'Euāgile.* Celui qui sonde les cœurs & les reins a aperceu de loin son action & sa pensée mesme & l'a reuelée à son seruiteur. C'est pourquoi comme le Prophete Ahija, aiant appris par reuelation diuine

que la femme de Ieroboam deuoit venir à lui deguisée lui cria dès qu'elle fust à la porte, *Entre femme de Ieroboam, Pourquoi fais tu semblant d'estre autre que tu n'es ?* Ainsi ce diuin Ministre de Christ, dès qu'Ananias est entré & à déposé aux pieds des Apostres la part qu'il portoit du prix de la possession, lui a crié comme parfaitement bien informé de son deguisement, *Pourquoi a Satan rempli ton cœur pour mentir au Saint Esprit, & soustraire du prix de la possession, si tu l'eusses gardée ne te demeuroit elle pas, & estans vendue n'estoit elle pas en ta puissance? Qu'y auoit il pourquoi tu deusses mettre cela en ton cœur?* Il fait premierement Satan autheur de ce peché quand il dit, *Pourquoi a Satan rempli ton cœur?* Et puis il en attribue la cause à Ananias mesme, lui disant, *Qu'y a t'il pourquoi tu deusses mettre cette pensée en ton cœur?* Quant à ce qu'il l'attribue à Satan, encoré qu'on puisse bien dire que cet esprit malin est l'autheur de tous pechez qui se font par les hommes, entant qu'il a esté cause du preinier peché qui a esté commis par Adam & par Eue, d'où sont deriuez tous les autres, & entant qu'il a ses Emissaires par tout, & qu'il rend ses pieges de toutes parts pour enlacer les hommes au peché

& les precipiter en la damnation ; ce n'est pas à dire pourrant qu'il ne se face aucun peché auquel il n'interuienne par vne action speciale & immediate : car il s'en commet des millions par toute la terre habitable en vn mesme moment ; ie di de pechez differents en leur espeece , en leurs motifs & en leurs circonstances , & vn esprit fini & borné ne peut pas faire des millions d'actions differentes tout à la fois. Mais neanrmoins il est certain qu'il s'en fait vne infinité par son expresse instigation , car cet implacable ennemi du bien & du salut des hommes ne dort iamais , mais est tousiours attentif aux ocasions de les porter au mal. Ie di non seulement les infideles , & les enfans de rebellion dans les cœurs desquels il agit avec pleine efficace , mais les Fideles mesmes , comme quand il est dit qu'il incita Dauid à nombrer le peuple , & l'y incita si puissamment que Ioab & les autres chefs de l'armée avec toutes leurs remonstrances ne l'en peurent iamais destourner. Et c'est pourquoy nostre Sauueur nous apprend de demander tous les iours à Dieu en nostre priere, *Qu'il ne nous induise point en tentation , mais qu'il nous deliure du malin.* Il y a particulierement des pechez qui sont

si noirs & si detestables, où les hommes se portent avec vne passion & vne fureur si extraordinaire, & où l'on remarque si euidentement l'empreinte & le caractère de ce tentateur, qu'on ne peut douter qu'il n'y interuenne, & qu'il n'y emploie toute ce qu'il a de force & d'industrie. Tel a esté celui de Iudas, à l'égard duquel il est dit, *que le Diable entra en lui*: & de cette qualité à esté celui d'Ananias: Ce que Dieu aiant reuelé à l'Apostre S. Pierre, il lui en a parlé aux termes que vous entendez, *Pourquoi a Satan rempli ton cœur*? Il ne dit pas *tenté*, mais *rempli*. C'est pour nous faire voir la difference qu'il y a entre l'efficace qu'a l'esprit malin dans les cœurs des fideles, & celle qu'il a dans les cœurs des infideles & des impenitens. Pour les fideles, il les attaque bien par ses tentations; il leur dresse des pieges, il leur tire ses traits enflammés, & mesme quelques fois il les en transperce quand Dieu le lui permet: mais il ne remplit pas pourtant leur cœur, & ne s'en rend pas le maistre absolu. Il les porte à quelque peché, mais aussi tost apres ils s'en repentent. Ainsi David à son instigation fit nombrer le peuple, mais ce denombrement n'est pas plustost fait qu'il en est touché en son cœur & dit, *l'ay griéuement*

*Actes chap. 5. vers. 1. iusques au 6. 497*  
*triuement peché en ce que i'ay fait : mais ie*  
*ie prie ô Eternel, fai passer outre l'iniquité de*  
*ton seruiteur, car i'ay fait tres-follement. Do*  
*ludas ; d'Ananias & de leurs semblables,*  
*il n'en est pas le mesme. Il ne les attaque*  
*pas seulement, mais remplit leur esprit, &*  
*le noircit tout de la fumée ; s'empare de*  
*leur volonté, & la rend son esclaué ; se*  
*rend maistre de leurs conuoiſes & de*  
*leurs passions, & les meut & agite comme*  
*il lui plait. On peut aussi par cette reple-*  
*tion de son cœur entendre la hardiesse &*  
*la cōfiance d'impunité dōt son cœur est en-*  
*fié pout entreprendre de mentir ainsi de-*  
*uant Dieu & deuant son Eglise : comme*  
*quand Assuerus dit d'Aman (Esth. 7.) *Qui**  
*est celui là qui a rempli son cœur pour faire*  
*ainsi ? C'est à dire qui a esté si hardi d'entre-*  
*prendre vne telle meschanceté ? & quand*  
*le sage dit (Eccles. 8.) *A cause que la sentence**  
*cōtre les œures mauuaises ne s'execute*  
*point incontinant ; pourtant le cœur des hu-*  
*mans est tout plein dedans eux d'enuie de*  
*mal faire. Mais pourquoi est ce que saint*  
*Pierre demande à ce meschant, *Pourquoi**  
*Satan a rempli ton cœur ? veu qu'il n'auoit*  
*pas à respondre des actions d'autrui mais*  
*seulement des siennes propres, & qu'il ne*  
*dependoit pas de lui que Satan l'attaquast*

ou ne l'attaquast pas ? C'est parce que le Diable pouvoit bien l'attaquer voulust il ou non, mais non remplir son cœur & conduire à la volôté, s'il n'y eust eu en lui mesme la disposition, & s'il n'y eust presté son consentement. C'est cette disposition qu'il y a eu & ce consentement qu'il y a presté qui la rendu coupable, & à l'égard duquel saint Pierre lui a demandé *Pourquoi Satan a rempli ton cœur ?* Satan l'a tenté véritablement à faire ce peché, mais c'est parce qu'il l'y auoit veu tout disposé par son avarice : Et de fait la tentation n'a pas plustost heurté à sa porte, qu'il l'a lui a ouverte; son principal tentateur a esté sa propre convoitise. C'est pourquoi afin qu'il ne s'imaginast pas sous ombre que le Diable l'auoit sollicité à ce crime qu'il en eust deu seul porter la coulpe, il l'en accuse expressément lui mesme, quand il aioute en suite, *Qu'y auoit il pourquoi tu deusses mettre cette pensée en ton cœur ?* Le malin voirement l'a présentée à ton imagination, mais c'est toi mesme qui l'as mise dans ton cœur & l'y as confirmée & fomentée iusques à son execution. Finalement pour lui faire voir qu'en cela il estoit entièrement inexcusable, & que son peché estoit bien plus grand qu'il ne se le figuroit, Il en exagere l'atrocité

l'atrocité par deux considerations: l'une, qu'il l'a commis par vn dessein formé, & par vne malchanceté premeditée, sans qu'il y eust rien qui l'y contraignist, quand il lui dit, *Si tu eusses gardé la possession, ne te demeueroit elle pas? Et estant vendue le prix n'estoit il pas en ta puissance?* Car c'est ainsi qu'il faut necessairement le traduire, estant bien evident qu'une chose estant vendue n'est plus en la puissance du vendeur, mais seulement le prix pour lequel elle a esté vendue. C'estoit lui dire, si on eust exigé de toi que tu vendisses ta possession, & que tu en donnasses le prix entier pour mettre en la bourse des pources; si à moins que cela on ne t'eust pas voulu souffrir en la compagnie des Fideles, & que pour estre reconnu pour membre de cette sacrée société tu eusses usé de cette feinte, cela seroit peut estre excusable en quelque façon; mais personne ne t'obligeoit à cela; Tu pouuois retenir la possession de ton champ & sans crime & sans blasme, & mesme encore apres l'auoir vendu, tu en pouuois retenir le prix & en vser à ta discretion; mais de l'auoir vendu par ostentation & par vanité comme voulant en cons. é. r. le prix à l'usage des povres Fideles, & puis en ayant soustrait

vne partie apporter le reste à nos pieds, & affirmer que c'est la somme toute entiere, pour tromper l'Eglise de Dieu, les Ministres de Iesus Christ, les organes du Sainct Esprit, & pour passer en l'estime des hommes pour vn grand saint, & pour vne personne fort charitable, c'est vn peché du tout inexcusable. L'autre qu'en pensant tromper des hommes, il s'est pris à Dieu mesme & l'a grieuement offensé. *Tu n'as pas menti*, dit il, *aux hommes, mais à Dieu.* Il dit qu'Ananias n'a pas menti aux hommes, non qu'il n'eust menti aux Apostres, & que les Apostres ne fussent hommes; mais pour dire qu'il n'a pas menti simplement à des hommes, comme il s'imaginoit, mais qu'il a menti à Dieu mesme qui est vn crime de beaucoup plus grande importance, à cause de la Maieité & de la grandeur infinie de son Nom. Il appelle *mentir à Dieu* ce qu'il a auparauant appelé *mentir au Sainct Esprit*, parce que le Sainct Esprit est Dieu coessential au Pere & au Fils: Et dit que cet hypocrite a menti en sa presence mesme à ceux en qui elle habitoit, parloit & agissoit tres-manifestement. Mentir aux hommes quels qu'ils soient offence bien sans doute le Dieu de verité, mais ceux là sont dits proprement

*mentir*

*Actes chap. 5. vers. 1. iusques au 6.* soit mentir à Dieu qui mentent à les Officiers & à les Ministres; soit en l'Etat, côme ceux qui mentent aux Magistrats Ministres; ordinaires de la Iustice de Dieu sur la terre; soit en l'Eglise comme ceux qui mentent aux Pasteurs & aux Consistoires quand ils les interrogent sur leurs pechez pour leur en faire les censures necessaires pour leur correction. Mais comme de tous les Ministres de Dieu, il n'y en a iamais eu sur la terre qui aient eu vne plus expresse, plus ample, & plus importante commission, & qui ayent porté de plus visibles caracteres de son authorité que les saints Apostres, aussi n'y en a t'il iamais eu de qui on ait peu dire avec plus de sujet, que leur mentir, c'estoit mentir à Dieu.

Cependant saint Pierre n'vsa d'aucune imprecation contre ce meschant, il ne le liura pas à Satan qui auoit desia rempli son cœur, & s'en estoit rendu le Maistre; il ne commanda pas aux assistans de le frapper, ( Act. 21. ) comme le souuerain Sacrificateur Ananias commanda à les gens de frapper saint Paul. Il ne lui denonça pas mesme la peine qu'il souffrit incontinant apres comme saint Paul à Elymas; Et pourtant c'est à tres-grand tort que l'ex-

crable Porphyre dans ses liures l'a accusé de cruauté à cause de la mort de cet hypocrite. Il lui représenta simplement son crime noir & hideux comme il estoit pour en faire horreur à sa conscience, & elle en fust si vivement touchée, qu'il est aiouté par saint Luc, *Qu'il tomba & rendit l'esprit.* Remarquez bien ces mots, *Aiant ouï ces choses,* Il ne dit pas que l'Ange de Dieu le frappa, comme il est dit d'Herode au 12. de cette histoire. La parole de Dieu & la conscience de ce melchant suffisoient pour cela. La parole de Dieu, car (Heb. 4.) *elle est viue & pleine d'efficace plus penetrante qu'aucun glaive à deux tranchans, atteignant iusques à la diuision de l'ame, des iointures & des moelles, & est le iuge des pensées & des intentions des cœurs & n'est ame si dure que son admirable tranchant ne transperce, & qu'elle ne remplisse d'inquietude & de trouble, d'espouuamment & d'alarmes mortelles.* La conscience de ce melchant : car la mauuaise conscience n'est pas seulement le resmoin du pecheur pour le conuaincre de ses crimes, & son iuge pour le condamner, mais son bourreau pour le gesner, le tenailler, lui briser les os & l'estrangler. Et si nous lisons dans les histoires que di-

uerses

verses personnes sont mortes, les vnes de honte, les autres de tristesse, les autres de frayeur, il ne faut pas s'estonner si celui ci est mort ainsi soudainement, en qui toutes ces trois passions se sont rencontrées tout à la fois, la honte de se voir ainsi publiquement conuaincu de son hypocrisie, & de recevoir vn tel reproche de la bouche de ceux là mesmes de qui il auoit esperé la louange d'vn Barnabas. La tristesse d'auoir commis vne si grande fauté qu'il ne pouuoit nier ni excuser: Et la frayeur du iugement de Dieu qui lui pendoit sur la teste, & duquel il oioit les tonnerres & voyoit les éclairs en ces foudroiantes paroles de son Apostre. C'a esté là ce qui l'a fait tomber & mourir ainsi soudainement comme accablé & agrauanté sous la pesanteur de son crime. Ainsi en pensant tromper les Apostres, il s'est trompé soi mesme, & au lieu de la partie qu'il a soustraitte de cette oblation fraudulouse qu'il a aportée aux pieds des Apostres, il y est lui mesme tombé comme vne victime d'execration, & comme vne chandelle esteinte n'a laissé apres soi qu'vne puante & abominable fumée. O que c'est chose horrible de tomber entre les mains du Dieu viuant! & que ceux là sont bien

insensez qui aiment mieux l'auoir pour vangeur de leur perfidie que pour remunerateur de leur Foi & de leur pieté ! Vous trouuerez possible estrange la rigueur de ce iugement qu'il a desployé sur Ananias ; parce , direz vous , qu'il y en a vne infinité qui ne sont pas moins coupables que lui lesquels il ne punit pas de la sorte, ou qu'il ne punit point tout à fait au moins en cette vie. Mais il ne faut pas regarder si ce iugement est rigoureux il faut regarder s'il est iuste. Or qu'il le soit ce que nous vous auons representé de la qualité de ce crime ne vous permet pas d'en douter estant donc tel il n'y a rien à dire sur ce que Dieu a fait en cela. Il y en a plusieurs , dites vous , qu'il ne punit pas de cette façon, ou mesme qu'il ne punit point en ce siecle Il est vrai , mais comme il ne punit pas tous les peches en ce monde , de peur que l'on ne croie qu'il n'y ait point d'autre iugement à attendre apres cette vie , aussi ne veut il pas les laisser tous impunis de peur que l'on ne s' imagine qu'il n'y ait point de prouidence qui prenne garde à ce qui se fait ici bas. Pourquoi il punit ceux ci plus tost que ceux là , ou ceux ci avec plus de rigueur, ceux là avec plus d'indulgence, il ne le faut pas demander : Car comme il est

souverainement

soüverainement libre en la dispensation de ses graces, aussi l'est il en celle de ses iugemens, Mais encore pourroit on rendre ici vne raison particuliere de cette diuersé dispensation prise de la circonstance du temps auquel il a exercé cette vengeance si seüere & si rude. C'est que ce que les Princes practiquent dedans leurs Estats, où ils punissent d'ordinaire plus exemplairement les premieres fautes qui se commettent contre les loix qu'ils ont nouvellement données à leurs suiets, pour en bien establir l'autorité en ces commence-ments, & pour donner de la terreur à ceux qui les voudroyent enfreindre; Dieu la voulu practiquer dans le sien pour la mesme raison. Ainsi ayant donné sa Loi à son ancien peuple, il a puni avec vne seüerité exemplaire les premiers qui l'ont mesprisée, le premier blasphémateur, le premier violateur du Sabbath, les premiers Idolâtres, & les premiers qui ont apporté du feu estrange à son autel; pour en bien imprimer le respect & la reuerence dans les esprits, en leur faisant voir de bonne heure, que comme il estoit l'auteur de cette Loi là, aussi seroit il le vangeur de la desobeissance de ceux qui y contreuendroyent. Ce qu'il a fait en l'establissement

de cette premiere alliance, il l'a practiqué semblablement en celui de la nouvelle. Car pour en faire mieux reconnoistre la sainteté en toute la suite des siècles, il s'est montré rigoureux & inexorable enuers les premiers qui l'ont violée, ayant puni de mort soudaine Ananias & Sapphira à cause de leur hypocrisie & de leur mensonge; & frappé de maladies extraordinaires & de plaies mortelles les premiers profanateurs de son Sacrement pour n'auoir pas discerné ainsi qu'ils deuoyent le corps du Seigneur, comme nous l'enseigne l'Apostre en sa 1. Cor. ch. 11.

Voilà quelle a esté la peine de ce miserable, voions en maintenant l'effect. Le bruit en fut tout incontinent épenda, & tous ceux qui en entendirent parler en eurent vne grande crainte reconnoissans combien Dieu est iuste, non seulement contre l'impieté & l'insolence des profanes, mais contre les deguisemens & les feintes des hypocrites. Ils n'en murmurèrent pas, ni contre Dieu, qui estoit l'Auteur de cette vangeance; ni contre son Apostre, comme s'il en eust esté ou la cause ou l'organe; mais ils y remarquerent visiblement le doigt de Dieu, & tremblèrent tous en leurs ames à cet éclat de foudre.

Ce foudre tomba sur vn seul , mais la frayeur tomba sur tous, ceux de dehors virent par là qu'il y a vn Dieu tout saint & tout iuste qui reignoit visiblement parmi les Chrestiens ; que les Apostres n'estoient pas des hommes communs & vulgaires , ni des fourbes qui se vantaient de grandes choses , & qui ne peussent rien ; mais qu'ils auoient & le don de discerner les esprits, les hypocrites d'avec les gens de bien ; & la vengeance toute preste contre les desobeissans ; & que leur Ministère estoit acompagné d'une efficace extraordinaire ; & que l'Eglise estoit vne Echole non de libertinage ou d'hypocrisie , mais de vraie saincteté ; ce qui leur en fit concevoir vne toute autre opinion qu'ils n'en auoient auparauant : & ceux de dedans y apprirent avec combien de pureté & de sincérité il veut estre serui , & combien il deteste l'hypocrisie de ceux qui ayans l'apparence de la pieté & de la charité , n'ont en effect ni l'une ni l'autre dedans le cœur ; & tel qui auparauant estoit Chrestien de professio seulement, fut esmeu par la crainte d'un iugement si effroyable à penser à sa conscience , & à renoncer à bon esciét à toute hypocrisie , pour viure de là en auant en la presonce de Dieu , & le seruit

uir avec l'integrité qu'il demande. C'est à cela que Dieu tendoit en desployant cette épouuantable vangeance sur la teste de ce hypocrite, que tous ceux ou qui la verroient, ou qui en entendoient parler tremblaient deuant lui, eussent en reuerence sa discipline, son Euangile, ses Ministres & son Eglise, & s'humiliaissent sous sa main puissante. C'est à cela que tendent generalement tous les iugements qu'il exerce sur les impies en ce monde, que la peine des vns serue à donner de la crainte aux autres, & que comme il est dit en Esaie, *selon que ses iugements sont en la terre habitable, les habitans de la terre apprennent iustice*; afin que s'ils ne font leur profit des chastiments d'autrui, ils soient rendus inexcusables, & tant plus seueurement chastiez en leurs propres personnes. Mais de cela nous parlerons plus amplement avec l'aide de Dieu au texte suiuant: comme aussi de ce qui est ici aiouté du soin que prirent les Fideles d'emporter de là ce poute corps & de lui donner sepulture, comme vn office d'humanité qui lui estoit deu, sinon comme à vn Cbrestien, titre duquel il s'estoit montré indigne, au moins certes comme à vn homme créé à l'ynage de Dieu.

C'est

*Actes chap. 5. vers. 1. iusques au 6. 509*

C'est là *Chers Freres*, vn tableau d'espouuante qui nous est mis deuant les yeux, non simplement pour nous en donner horreur & pour nous faire detester la memoire de ce mal-heureux hypocrite, mais pour y aprendre plusieurs leçons tres-importantes à nostre edification & à nostre salut. Premièrement nous y voions comme dès le commencement de l'Eglise Chrestienne il y a eu dans sa communion exteriere quantité d'hypocrites & de meschans meslez parmi les gens de bien, & comme l'ennemi a semé dans ce champ quantité d'yvrole parmi le bon grain qu'y auoit semé le pete de famille. Souuenons nous bien de cela, afin que quand il se découure de telles gens parmi nous (comme hélas! il ne s'y en decouure que trop tous les iours) nous n'en soions pas surpris ni scandalisez, mais que nous attendions en patience ce grand iour auquel Dieu les separera d'avec les vrais Fideles, & auquel *le Fils de l'homme enuiera ses Anges qui cueilliront tous les scandales & ceux qui font iniquité & les iettera en la fournaise de feu, & au contraire les iustes reluiront comme le Soleil au Royaume de leur Pere.* Le principal est que durant le temps de ce meslange nous ne nous corrompions

pas avec les hypocrites & les profanes ; nous contentans comme eux de la profession exterieure de la vraie religion ; mais que nous regardions de viure en sorte deuant lui , que nous soions trouuez alors des Nathanaels & des Barnabas , & non des Ananias & des Sapphira : afin que le Seigneur iettant l'yuroie au feu , nous reserve comme son bon grain en ses greniers ; c'est à dire que nous soions contez entre les enfans de Dieu , & aions part entre les saints en la gloire de son Royaume :

Quand puis apres nous entendons comme l'hypocrisie de cet Ananiasa esté decouverte publiquement à sa confusion , nous deuous apprendre de là , à ne pecher iamais contre Dieu sous esperance du secret ; car il n'y a rien de si couuert qui enfin ne s'euante , ni rien de si caché qui tost ou tard n'eclatte. Nous auons beau nous deguiler aux hommes , nous ne nous sauons deguiler à Dieu. Il voit toutes nos feintes , tous nos deguisements , & tous nos artifices ; & bien que pour vn temps il les dissimule , il saura bien les releuer vn iour , & pour parler au stile des Prophetes *Rebrasser les dans de la robe des hypocrites , sur leur visage , pour faire voir leur honte*

*Actes chap. 5. vers. 1. jusques au 6. 516*

honte à tout le monde. ( Pl. 50. 21. ) Tu as fait ( dit le Seigneur ) toutes ces choses là, & parce que ie m'en suis teu, tu as pensé que ie fusse comme toi, mais ie t'en redarguerai, & ie demanderai le tout par ordre en ta presence. Et quand il ne le feroit pas en ce monde vn iour viendra qu'il reuelera toutes choses, qu'il mettra en lumiere les choses cachées des tenebres, & manifestera le conseil des cœurs, & alors sera rendue à chacun des Fideles la louange de Dieu, & à vn chacun des hypocrites la honte & la confusion qu'il aura meritée. Ne t'amusé donc pas ô homme! à cacher tes pechez aux hommes tes semblables, & ne te fie pas aux artifices de ton hypocrisie. Quand personne ne te verroit, & que tu pourrois tromper tout le monde, tu ne peus tromper Dieu qui connoit les secrets du cœur, & sçait non seulement tout ce que tu sçais mais tout ce que tu penses, mieux que toi mesme. ( Pl. 139. 2. ) Il se connoit quand tu t'assieds & quand tu te couches, il apperçoit de loïn ta pensée: Il t'entend soit que tu marches, soit que tu t'arrestes: Deuant que la parole soit sur ta langue, il connoit desia le tout. Où iras tu arriere le son Esprit? où te cacheras tu de deuant sa face? T'aura s'il, ( dit il ) quelques cacheries

deuât moi? ne rempli-ie pas le Ciel & la terre; si tu dis au moins les tenebres me couvriront, la nuit sera vne lumiere tout à l'entour de toi, & les tenebres ne se cacheront pas de lui, autant lui sont les tenebres que la lumiere. Apres que tu te setas bien caohé durant quelque temps, il reuelera tout à coup ta meschanceté, & ta perfidie, & te fera trouuer la honte & l'opprobre, là où ta vanité cherchoit; où tes artifices te faisoient esperer de rencontrer ta louange & ta gloire. Tu fais semblant d'estre rempli du Saint Esprit, & fais vne grande montre de Foi, de sainteté, de charité & de deuotion; & lors que tu y penseras le moins tu orras la voix du Ciel te criant, Misérable hypocrite Pourquoi a Satan rempli ton cœur pour mentir au Saint Esprit? Prenons garde Mes Freres, que cela ne nous puisse iamais estre dit; & fermons soigneusement à l'esprit malin toutes les auenues de nostre cœur, de peur que pour peu que nous lui dōnions d'écree en nostre ame, il ne s'y face biē tost vne plus grande ouerture; qu'il ne répāde les tenebres en nostre entendement, qu'il n'establisse sa tyrannie en nostre volonté; qu'il n'infecte nos affections de ses poisons mortels, & qu'il ne les remplisse

plisse de tous les vices, & particulièrement de celui dont parle ici saint Pierre, *Pourquoi à Satan remplis ton cœur, pour mentir au Saint Esprit?*

Ce mal-heureux auoit commis plusieurs grands pechés en cette action, mais l'Apôtre lui a reproché particulièrement le mensonge, parce que Dieu le hait plus que tous autres vices; que les fausses leures lui sont en abomination speciale, & qu'il a denoncé par exprés à tous les menteurs qu'il les fera perir & les *jettera hors de sa sainte Cité, & que leur portion leur est préparée en l'estang ardet de feu & de soulfre.* Que ce nous soit vne leçon, *Mes Freres*, de fuir & de detester particulièrement ce vice comme le propre caractère des enfans du Diable qui est le pere de mensonge, & le suiet principal de la haine & de la vengeance de Dieu: *Quiconque ment à son prochain, commet bien forfait à l'Eternel*, comme il est dit Leuit. 6. Mais ceux qui mentent aux personnes publiques commettent vn peché beaucoup plus grand & plus atroce, comme ceux qui comparoissent ou deuant les Pasteurs assistés de leur Consistoire, ou deuant les Magistrats assis en leur siege Iudicial, & estans adiurés par eux au Nom & en l'authorité de Dieu de

KK

dire la verité, la nient ou la deguisent, soit en leur propre fait pour en euitter la censure & la correction, comme si celle de Dieu qu'ils encourent n'estoit pas beaucoup plus à craindre que celle des hommes qu'ils fuient; soit au fait d'autrui en portant faux tesmoignage contre lui, qui est l'espece de mensonge que Dieu a nôtement defendu au neuvieme Commandement car comme dire la verité franchement en estant adiuré par telles personnes qui ont le caractere de Dieu, & commission expresse de lui pour informer des crimes, c'est donner gloire à Dieu, suivant ce que disoit Iosué à Achan en l'interrogeant sur son sacrilege, *Mon fils donne gloire à Dieu & fai confession, declare moi ce que tu as fait ne me le cele point*; aussi leur respondre en mentant, c'est mentir à Dieu mesme: Et pourtant saint Pierre dit à ce menteur, *Tu n'as pas menti aux hommes mais à Dieu*. Gardons nous bien de ce peché, *Mes Freres*, mais quand nous sommes deuant eux parlons leur en verité & sincerité comme si nous parlions à Dieu mesme. Nous detestons tres iustement la doctrine Diabolique de ceux qui ont introduit entre les hommes en cette lie des siècles l'usage de ce qu'ils appellent *Equiuoque & reservation mensale*,

*Actes chap. 5. vers. 1. jusques au 6. sig-  
mentale: Doctrine la plus abominable que  
l'enfer ait jamais vomie sur la terre pour au-  
thoriser le mensonge & le parjure parmi  
les hommes: comme nous detestons leur  
doctrine fuyons en aussi la pratique: Ban-  
nissions du milieu de nous non seulement  
cette espece de menterie, mais toutes les  
autres quelles quelles soyent, (Eph. 4.) &  
ayans depouillé le mensonge parlons en veri-  
té chacun avec son prochain. Les Creteins  
sont toujours menteurs, comme dit le pro-  
verbe rapporté par l'Apostre en l'Epistre à  
Tite; les Chrestiens au contraire doiuent  
estre toujours veritables. Faisons voir à  
chacun que nous sommes vrayement  
Chrestiens, c'est à dire vrais membres de  
celui qui entre ses Eloges de gloire prend  
particulierement ceux de fidele & de veri-  
table; afin qu'aussi vn jour nous soyons as-  
sociés à ces bien-heureux de l'Apocalypse  
qui suivent l'agneau par tout où il va, &  
desquels il est dit qu'il n'a esté trouvé aucune  
fraude en leur bouche & qu'ils sont sans ta-  
che deuant le throsne de Dieu.*

L'autre peché dont l'Apostre fait repro-  
che à ce mal-heureux est, Qu'il a soustrait  
du prix de la possession qu'il auoit destinée  
aux povres & qu'il a apporté l'autre aux  
Apostres avec vne ostentation frauduleuse.

✠ ✠ ✠

se, comme si c'eust esté la somme toute entiere, ce qu'il impute à la suggestion de Satan. La vraie charité qui est le fruit du Saint Esprit, & la véritable source de nos aumosnes doit estre naïue & sincere; Et pourtant saint Paul l'appelle en diuers endroits, *une charité sans feintise, ou vne charité d'un cœur pur.* Voulons nous donc faire des aumosnes qui soient agreables à Dieu, & dont nous receuions vn iour la louange de la bouche du Seigneur: faisons les par le mouuement de cette charité pure & non feinte, & par vne compassion véritable de la misere de nos freres, sans y mesler iamais aucune pensée d'auarice, ni de vanité, ni aucune autre consideration charnelle. Car autrement, c'est lui offrir le sacrifice des fols, & des oblations de neant, qui n'auront autre recompense que celle des aumosnes des Pharisiens & celle d'Ananias.

Et pour nous faire d'autant plus detester l'une & l'autre partie de son peché afin de nous en esloigner le plus qu'il nous sera possible, meditons bien & nous ramenteuons souuent cette espouuanteable vengeance que Dieu a exercée sur lui; comme oyant la voix de son Iuge tonnante & foudroiante sur lui par la bouche de  
son

son Apolstre ; n'ayant personne qui parlait pour lui ; ne pouuant pas dire lui mesme vn seul mot pour se defendre ou pour s'excuser ; sa propre conscience le condamnant , & le Diable qui l'auoit poussé au peché le precipitant dans le desespoir ; & estant saisi tout ensemble d'vne honte , d'vne tristesse & d'vne frayeur inimaginable , il est tombé roide mort sur la place. Cela n'arriue pas en ceste vie à tous ceux qui commettent de tels pechez , mais au siecle à venir il ne leur peut manquer. Ce Iugement particulier est le type & l'image du iugement vniuersel , & de ce qui arriuera alors à tous ceux qui se seront laissez aller à de semblables fautes. Comme donc il est dit ici que tous ceux qui entendirent parler d'vne si horrible vengeance en eurent vne grande crainte ; nous aussi qui la lisons dans ce liure & qui l'oions prescher en ceste chaire , aprenons de là que c'est de la frayeur du Seigneur , & pensons à bon escient à nostre conscience pour ne tomber iamais en de pareils pechez , mais seruir Dieu , & exercer nos offices de charité à l'endroit de nos pures Freres en pureté & en integrité de cœur comme de vrais Israelites en qui nostre Seigneur Iesus ne trouue point de fraude : afin qu'au iour

518 *Sermon Treize-deuxieme*  
de son apparition glorieuse nous rece-  
vions de lui nostre louange en la presence  
des hommes & des Anges, & que nous  
soions du nombre de ceux auxquels il dira  
à leur consolation eternelle *Venez les*  
*benits de mon Pere &c.* A lui comme au  
Pere & au Saint Esprit soit honneur &  
gloire. Amen.



SERMON